



BACS PRO

TREMPIN POUR L'EMPLOI

En ce mois de mars, les lycées quimpérois ouvrent leurs portes pour présenter leurs différentes formations. Et les bacs pro fêtent leurs trente ans. Au Likès, il existe quatre filières industrielles. Elles débouchent sur des métiers qui recrutent ou sur l'enseignement supérieur. Reportage sur des études qui, en quelques années, ont beaucoup évolué.

« Nous travaillons avec de nombreuses entreprises locales qui ont un vrai savoir-faire et des besoins en opérateurs », déclare Xavier Moënnér, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques. C'est dire combien l'ancrage territorial de ces études est important. Et de citer Bollore, Monique Ranou, Enag, Emballage technologies, Actuaplast... et de grandes références nationales, dont la Marine.

En maintenance, en usinage, en électronique et électrotechnique, les métiers, moins salissants, sont devenus plus « nobles ». La « clé de 12 » est certes encore utile, mais on est dans l'expertise, pas dans le bricolage.

Il suffit de passer dans les ateliers pour comprendre qu'en domotique, automatisme, 3D ou objets connectés, tout va vite; les enseignants s'adaptent aux réalités du terrain. Les élèves sont visiblement passionnés, autonomes dans leurs démarches.

DE VRAIS CHOIX

Le bac pro, est-ce un choix par défaut pour ces 180 élèves, quand on n'a pas réussi à aller dans d'autres voies? « Pas du tout, s'exclame Ileana le Moigne, une des rares filles en « indus ». *Je fais ce que j'ai toujours voulu faire et je me plais. Il faut changer les mentalités! Je veux créer mon entreprise de services aux particuliers, je suis confiante.* » Comme ses camarades, elle a une quinzaine d'heures d'enseignement professionnel et va vivre vingt-deux semaines de stage durant ses trois années.

Ancien élève, Daniel Torres Cardoso accueille tous les ans deux stagiaires de décembre à mai. « *En dépannage électroménager, il y a du travail! Un jeune qui est un peu prêt à bouger trouvera un emploi.* »

Pas évident de se lancer sur le marché à dix-huit ans? Plus d'un bachelier sur deux choisit d'aller se spécialiser en BTS. « *Le lycée pro, oui, ça marche, conclut Xavier Moënnér. Comme ailleurs, ce n'est pas toujours facile. Nous avons des élèves épanouis, de beaux parcours de réussite.* »

15 heures hebdomadaires d'enseignement professionnel : les lycéens acquièrent un vrai savoir-faire.



Le Likès dispose de matériels performants en phase avec la réalité du monde de l'entreprise.

QUE FAIT-ON EN FILIÈRE INDUSTRIELLE AU LIKÈS ?

On prépare un bac pro :

- Système numérique (SN)
- Maintenance des équipements industriels (MEI) ;
- Technicien d'usinage (TU) ;
- Métiers de l'électricité et de ses équipements connectés (MELEC).

On peut aussi y faire un BTS :

- Électrotechnique (ELEC) ;
- Conception de Processus et de Réalisation de Pièces (CPRP).

Les portes ouvertes du Likès se déroulent le vendredi 4 et le samedi 5 mars. Pour en savoir plus : www.likes.org

À noter : Le lycée Thépot propose également quatre bacs professionnels industriels. L'article qui les présente se trouve sur le site www.quimper.bzh Ses portes ouvertes ont lieu le 12 mars.